

LA MATE

MERCREDI 20 MARS 2019. 20H30 / 1H05

JULIETTE ET LES ANNÉES 70

JEUDI 21 MARS 2019. 20H30 / 1H05

LA MATE ET JULIETTE ET LES ANNÉES 70

VENDREDI 22 MARS 2019. 19H30 / 21H

THÉÂTRE NICOLAS PESKINE



LA MATE : PRODUCTION > EN VOTRE COMPAGNIE / COPRODUCTION > COMÉDIE DE PICARDIE
SOUTIEN > THÉÂTRE DU NORD, COMÉDIE DE L'EST-CENTRE DRAMATIQUE D'ALSACE, CDN
BESANÇON FRANCHE-COMTÉ, MAISON DES MÉTALLOS – ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

JULIETTE ET LES ANNÉES 70 : PRODUCTION > EN VOTRE COMPAGNIE / COPRODUCTION > COMÉDIE
DE L'EST - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ALSACE / SOUTIEN > LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



LA MATE ET JULIETTE ET LES ANNÉES 70

Texte, mise en scène et jeu **Flore Lefebvre des Noëttes**

Collaboration artistique **Anne Le Guernec** / Création lumières **Laurent Schneegans** / Costumes **Laurianne Scimemi** (pour *La Mate*) / Son **Philippe Miller** (pour *Juliette et les années 70*)

PRÉSENTATION

Nous étions « la meute de la mate ». Le père déraile, crises régulières, bipolaire. La mère tient bon, figure forte d'une féminité qui s'émanche dans les années soixante. Elle ouvre sa boutique à Pornic, dépense le fric, élève une portée d'une dizaine d'enfants.

Auteure, metteuse en scène et comédienne, Flore Lefebvre des Noëttes fait de son passé son sujet. Elle naît dans ce carcan catholico-militaire, sans fortune. Collégienne, elle fuit l'aumônerie, écoute Pink Floyd et *Les Paradis perdus* de Christophe. Elle se libère de sa famille par le théâtre et les amours. Elle recrée les lieux de l'adolescence entre un tapis blanc et une platine vinyle. Des diapositives, de l'encens indien, et elle fait revivre les années soixante-dix. Avec ses couleurs, ses rythmes, sa drôlerie, sa liberté.

Flore Lefebvre des Noëttes a dépeint sa famille et son enfance dans *La Mate*, premier volet de l'épopée autobiographique qu'elle complète avec *Juliette et les années 70*. Elle réinvente un monde vrai, le donne à voir et à vivre. Dans la fête d'une nostalgie pétillante, rock et pop. Elle s'inspire des figures de Daumier et de Proust, cuisine ses madeleines au beurre tendre et salé. La douceur et le comique croustillent dans ce monde et ce temps dont elle incarne tous les personnages, famille, copains, maîtres et ringards. Tous hauts en couleur et en forme. Elle règne sur le royaume d'une intimité joyeuse, proche de la nôtre, dans laquelle tout le monde se reconnaît.

Pierre Notte, auteur associé au Théâtre du Rond-Point

FLORE LEFEBVRE DES NOËTTES : Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle travaille principalement avec Jean-Pierre Rossfelder pour une dizaine de spectacles. En 1989, elle entame une collaboration avec Stéphane Braunschweig et la compagnie Théâtre Machine avec notamment *Woyzeck* de Buchner, *Ajax* de Sophocle, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Docteur Faustus* de Thomas Mann, *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare, *Amphitryon et le paradis verrouillé* de Kleist, *Franziska* de Wedekind, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Dans la jungle des villes* de Brecht.

Elle a également travaillé avec Bernard Sobel (*Couvre feu* de Brett, *Ubu Roi* de Jarry, *Le Pain dur* de Claudel), Jean-Pierre Vincent (*Homme pour homme* de Brecht, *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce), Anne-Laure Liégeois (*Ca*, *Une Médée* d'après Sénèque, *Édouard II* de Christopher Marlowe), Magali Lérís (*Willy Protogoras...* de Wajdi Mouawad), ou encore Guy-Pierre Couleau (*Le Baladin du monde occidental*, *Les Noces du rétameur*, *La Fontaine aux saints* de J.M Synge, *Le Paradis sur terre* de Tennessee Williams, *Asservies* de Sue Glover, *George Dandin* de Molière, *Rêves* de Wajdi Mouawad, *Les Justes* d'Albert Camus, *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre)...

LA PRESSE EN PARLE

LA MATE

Le texte est d'une facture originale, vive, la bande-son évoque les années 50-60. La comédienne est immense. Un très grand clown, expressif, une tragédienne, sobre et profonde. Un moment de pur théâtre. Magnifique. [Armelle Héliot, Le Figaro](#)

L'écriture est à l'image de son jeu : vive, drôle, généreuse, truculente, colorée, dépourvue de tout narcissisme, pudique même. On rit, on est ému. Renvoyé à sa propre histoire.

[Didier Méreuze, La Croix](#)

Le tableau est noir mais, brossé par la comédienne Flore Lefebvre des Noëttes, drôlement comique. Toute de velours noir vêtue, l'accorte dame aux grosses lunettes virevolte en agitant des clochettes, hume les parfums d'enfance et rit de ces douleurs comme si c'étaient les siennes. D'ailleurs, il y a un peu de ça. Une époque surgit, celle des soixante-huitards en culottes courtes, trop jeunes pour dépaver la rue Soufflot mais assez malins pour tirer les marrons du feu. Et puis, il y a la grand-mère, les crêpes et les étés bretons à la mer. La vie, c'est ça. Poivré, salé et emballé. C'est épatant ! [Laurence Liban, L'Express](#)

JULIETTE ET LES ANNÉES 70

La mise au théâtre de cette trouée dans l'obscurité de la jeunesse, avec une vigueur qui semble attraper le passé pour en inverser l'amère saveur, laisse les témoins que nous sommes admiratifs, groggys et dans l'amour qui, parfois, naît de la haine et de la douleur.

[Gilles Costaz - Webthea](#)

D'une écriture sûre et belle, elle croque chacun avec humour et tendresse. Par elle, avec elle, se réveille toute la mémoire d'une certaine France. Celles des Moustaki, des Pink Floyd, des Beatles... [Didier Méreuze - La Croix](#)

Burlesque, caustique, mais aussi délibérément lyrique, romantique dans son amour des phrases qui cernent la sensation, comme Proust, la comédienne nous embarque avec passion et avec gouaille vers les rivages salutaires de sa jeunesse, les amours et les cours de théâtre, avec une malice et un bagout rafraichissants. [Hélène Kuttner - Artistikrezo](#)

Flore Lefebvre des Noëttes incarne une santé puissante, une énergie créatrice – tenue ensoleillée de maillot de bain -, plaisir heureux de braver les tourments, telle une crête tumultueuse de vague qui s'écroule, se sent soulevée puis emportée à hauteur.

[Véronique Hotte - Hottellotheatre](#)